

## Épreuve composée

Cette épreuve comprend trois parties.

1. Pour la partie 1 (Mobilisation des connaissances), il est demandé au candidat de répondre aux questions en faisant appel à ses connaissances personnelles dans le cadre de l'enseignement obligatoire.
2. Pour la partie 2 (Étude d'un document), il est demandé au candidat de répondre à la question en adoptant une démarche méthodologique rigoureuse de présentation du document, de collecte et de traitement l'information.
3. Pour la partie 3 (Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire), il est demandé au candidat de traiter le sujet :
  - en développant un raisonnement ;
  - en exploitant les documents du dossier ;
  - en faisant appel à ses connaissances personnelles ;
  - en composant une introduction, un développement, une conclusion.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

### Première partie : Mobilisation des connaissances

1. En quoi la déflation peut avoir des effets récessifs sur l'économie ? (3 points)
2. Qu'est-ce que le processus de destruction créatrice ? (3 points)

### Deuxième partie : Étude d'un document (4 points)

Après avoir présenté le document, vous analyserez l'évolution des dépenses de recherche et développement en France.

#### DOCUMENT :

##### Exécution de la dépense intérieure de recherche et développement (DIRD)<sup>(1)</sup>

	1995	2000	2005	2009
<b>Dépense intérieure de recherche et développement (DIRD) (en millions d'euros)</b>	<b>27 302</b>	<b>30 954</b>	<b>36 228</b>	<b>41 758</b>
<i>Exécution par les administrations* (en millions d'euros)</i>	<i>10 653</i>	<i>11 605</i>	<i>13 725</i>	<i>15 332</i>
<i>Exécution par les entreprises (en millions d'euros)</i>	<i>16 649</i>	<i>19 348</i>	<i>22 503</i>	<i>26 426</i>
Part des entreprises dans la DIRD (en %)	61,0	62,5	62,1	63,3
<b>Part de la DIRD dans le PIB (en %)</b>	<b>2,28</b>	<b>2,15</b>	<b>2,11</b>	<b>2,21</b>

(\*) Le secteur des administrations comprend : les ministères et services ministériels, l'enseignement supérieur, les institutions sans but lucratif.

Source : *Tableaux de l'économie française*, INSEE, 2013.

(1) La dépense intérieure de recherche et développement (DIRD) correspond aux travaux de recherche et développement exécutés sur le territoire national quelle que soit l'origine des fonds. Une partie est exécutée par les administrations, l'autre par les entreprises.

### Troisième partie : Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire (10 points)

Cette partie comporte trois documents.

À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous expliquerez les causes des fluctuations économiques.

#### Document 1 :

Évolution des contributions à la croissance du PIB en volume en France (en points de pourcentage).

	Choc pétrolier			Crise de 1993			Crise de 2008					
	1974	1975	1976	1992	1993	1994	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Dépenses de consommation finale	2,6	2,0	3,8	1,3	0,7	0,9	1,7	0,4	0,7	1,4	0,5	0,2
Formation brute de capital fixe	0,7	-1,4	0,5	-0,4	-1,2	0,3	1,3	0,1	-2,3	0,3	0,6	-0,2
Solde extérieur des biens et services	1,2	1,2	-1,7	0,9	0,8	0,0	-0,9	-0,3	-0,5	0,0	0,0	1,0
Variation de stocks	0,3	-3,0	1,8	-0,3	-1,0	1,0	0,2	-0,2	-1,2	0,1	1,1	-0,8
<b>Produit intérieur brut (1)</b>	<b>4,7</b>	<b>-1,1</b>	<b>4,4</b>	<b>1,5</b>	<b>-0,7</b>	<b>2,2</b>	<b>2,3</b>	<b>-0,1</b>	<b>-3,1</b>	<b>1,7</b>	<b>2,0</b>	<b>0,0</b>

Source : INSEE, 2013.

Note : l'addition des contributions peut différer du chiffre de la croissance en raison des arrondis.

(1) : taux de croissance

#### Document 2 :

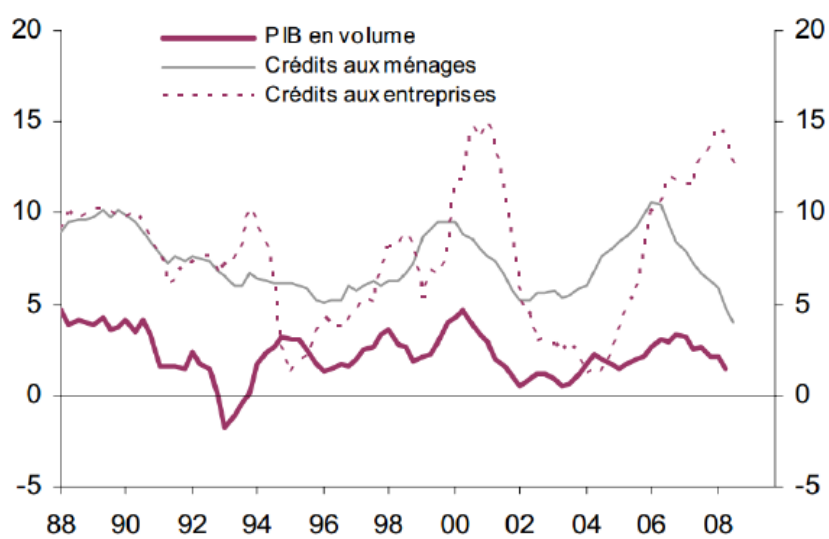
Un « choc pétrolier » est un phénomène de hausse brutale du prix du pétrole ayant une incidence négative sur la croissance économique mondiale. Selon les économistes, deux chocs pétroliers ont marqué l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle : le premier en 1973, le second en 1979.

Depuis plus d'un siècle, le pétrole est l'un des moteurs fondamentaux de la croissance économique mondiale, d'où son surnom « d'or noir ». Le pétrole est utilisé directement ou indirectement dans un grand nombre de processus de production industrielle et de transport. Les variations de son prix ont donc un impact marqué sur la conjoncture économique. L'impact s'avère d'autant plus important qu'il n'existe pas de « bien de substitution de court-terme » au pétrole, c'est-à-dire de produit différent pouvant répondre rapidement aux mêmes besoins à un prix plus faible.

Connaissance des énergies.com

### Document 3 :

#### Croissance économique et variation des crédits dans la zone euro (en %)



Source : Flash Économie, Natixis, N°504, novembre 2008.

## Correction :

### 1. Questions de connaissances :

Conseil : Faire un paragraphe argumenté.

Un paragraphe argumenté se divise en deux parties : dans un premier temps, il faut donner l'idée, puis dans second temps, il faut donner un argument. Cet argument peut être un exemple, un mécanisme, un chiffre ou encore la thèse d'un auteur.

Conseil : Apprendre ses cours.

L'apprentissage des cours doit se faire régulièrement. Ainsi, le soir, il faut relire les cours de la journée, puis le jour précédent le cours suivant, il faut relire le cours. Cela doit permettre de connaître le cours avant d'aller en classe ce qui permet une meilleure compréhension de la leçon suivante.

Il faut en outre se poser des questions en relisant le cours (Que pourrait-on me poser comme question ?), les écrire quelque part puis se les poser une fois le cours relu (ce qui permet de s'obliger à réfléchir lors de la relecture du cours).

1.1. En quoi la déflation peut avoir des effets récessifs sur l'économie ? (3 points)

#### 1.1. Définition récession + définition déflation

Déflation source de récession :

- Baisse de la consommation reportée en attendant la prochaine baisse de prix
- Fragilité des entreprises emprunteuses qui voient le taux d'intérêt réel augmenter d'où une hausse du coût du crédit.

1.2. Qu'est-ce que le processus de destruction créatrice ? (3 points)

#### 1.2. Constat : cycle de 50 ans environ selon Kondratieff

Schumpeter :

- Cycle Kondratieff sont liés à l'apparition de grappes d'innovation avec des entrepreneurs
- Phase A s'explique par produits nouveaux + gains de productivité
- Phase B s'explique par saturation des marchés et ralentissement des gains de productivité
- Fin de cycle B : libération de capital et de main d'œuvre qui vont aller dans les futurs nouveaux secteurs développés par de nouveaux entrepreneurs

## 2. Analyse de document.

Conseil : Répondre à une étude de document.

Vous êtes notés sur :

- la présentation du document,
- la compétence de lecture des données statistiques : vous devez donc faire des phrases pour étayer vos propos avec les données statistiques du document (lecture du chiffre et pas seulement citation du chiffre),
- La capacité à tirer des idées du document et à trouver les données statistiques les plus pertinentes pour la prouver.

Conseil : Calculer un coefficient multiplicateur

Calcul : (Valeur d'arrivée / Valeur de départ).

Phrase : Avec la phrase suivante « la grandeur étudiée a été multipliées par x » entre t1 et t2.

Conseil : Faire une phrase avec une part

Phrase : La partie (le numérateur) représente x % de l'ensemble (dénominateur).

Conseil : Faire un calcul à partir d'une part

Calculs possibles : A partir d'une part, on peut faire un coefficient multiplicateur ou une soustraction.

Phrase pour le coefficient multiplicateur : La part de ..... a été multipliée par x

Phrase pour la soustraction : la part de ..... a augmenté ou diminué de x points de pourcentage.

Présentation du document.

DIRD a progressé en valeur absolue entre 1995 et 2009 passant de 27,302 milliards d'euros à 41, 758 milliards d'euros, soit des dépenses multipliées par 1,5 sur la période étudiée.

Les entreprises financent la majorité de la DIRD avec en 2009, 63,3 % de la DIRD soit 26,426 milliards d'euros.

La part des entreprises dans le financement de la DIRD a globalement progressé avec une hausse de 2,3 points de pourcentage entre 1995 et 2009.

La part de la DIRD dans le PIB reste stable voire en léger recul avec une valeur qui tourne autour de 2,2 % du PIB, par exemple, en 2009, la DIRD représentait 2,21 % du PIB.

### 3. Argumentation à partir d'un dossier documentaire.

#### I. Les chocs d'offre entraînent des fluctuations économiques...

A. Les chocs d'offre positifs permettent des périodes d'expansion...

B. ... et les chocs d'offre négatifs entraînent des périodes de crise.

#### II. ...qui peuvent déclencher des chocs de demande...

A. Les chocs de demande positifs permettent des périodes d'expansion...

B. ... et les chocs de demande négatifs entraînent des périodes de crise.

#### III. ... accompagnés d'un accès au crédit plus ou moins aisés (fonction du cycle de crédit).

A. Des crédits facilités permettent des périodes d'expansion...

B. ... et le crédit crunch négatifs entraînent des périodes de crise.

Ou

#### I. Les causes des périodes d'expansion

A . Des chocs d'offre positifs...

B. ... accompagnés de chocs de demande positifs...

C. ... et d'un accès plus aisé au crédit.

#### II. ... et des crises économiques

A . Des chocs d'offre négatifs...

B. ... accompagnés de chocs de demande négatifs...

C. ... et d'un accès plus aisé au crédit : le credit crunch

# CORRECTION ELEVES

1.1.

① Tout d'abord, nous pouvons définir la déflation comme la baisse générale des prix et une récession comme la baisse du PIB pendant deux trimestres consécutifs.

Les causes de la déflation sont le progrès technique, la mondialisation ainsi que la concurrence forte. Ces derniers tirant les prix vers <sup>le bas</sup> (et augmentant ainsi le risque de déflation) incitent les consommateurs à attendre une nouvelle baisse des prix, ce qui engendre donc une baisse de la production donc une augmentation des faillites. Nous nous retrouvons alors dans une situation de récession où il y a donc une augmentation du chômage puis une diminution de la demande globale.

Quand les prix baissent, nous avons donc une réduction qui n'augmente <sup>pas</sup> car les consommateurs attendent une nouvelle baisse des prix et ne consomment donc pas plus. Ainsi, les entreprises stockent leurs productions et doivent de nouveau diminuer leurs prix pour les écouler.

Il y a un second effet négatif à la baisse des prix.

En effet, lors de cette situation, les taux d'intérêt réels augmentent. Ainsi, les emprunts contractés auparavant coûtent de plus en plus chers. Les entreprises peinent donc de moins en moins les rembourser et font faillites.

Dans ces deux cas il y a alors une baisse de l'investissement donc de la croissance, ce qui a un effet dépressif sur l'économie.

1.2.

La croissance économique est très erratique. Kondratieff développe l'idée qu'il y a un enchaînement de cycle économique qui dure environ une cinquantaine d'années. Les cycles économiques sont séculiers mais théoriques. Ils se décomposent d'après lui en deux phases : la phase A de prospérité et la phase B de croissance molle. Nous allons voir qu'est-ce que le processus de destruction créatrice grâce aux réflexions de Kondratieff et Schumpeter.

Schumpeter a complété l'idée de Kondratieff en expliquant les cycles économiques et la phase A par des grappes d'innovation. Une grappe d'innovation est l'occurrence de plusieurs innovations en même temps, et qui révolutionne le monde (par exemple le textile, le charbon...). D'après lui, les entrepreneurs (êtres extraordinaires et créatifs) seraient la cause de ces grappes. Par la suite, toutes ces innovations permettraient une période d'expansion puisque grâce aux innovations de produits il y aura un nouveau marché donc une nouvelle demande qui permet une nouvelle offre (augmentation de la production) et donc une forte croissance. Tout comme, les innovations de procédés qui grâce aux gains de productivité permettent une forte croissance et production.

Mais, cette phase A, d'après lui ne dure pas indéfiniment puisque les innovations vont se diffuser dans l'économie. Effectivement comme les consommateurs seront déjà équipés (des innovations de produits) et la productivité des entreprises va ralentir (innovations de procédés), cela va engendrer une crise et une disparition du secteur, de la grappe d'innovation.



Il est vrai, que la création d'une grappe d'innovation se fait sur la disposition de la dernière, autrement elle apparaît sur les cendres de la grappe précédente. Car en disparaissant, la grappe va libérer de la main d'œuvre et du capital qui pourront par la suite être réinvestis dans la nouvelle grappe. La disposition d'une grappe détruit des emplois

sur le marché du travail.  
mais cela est vite comblé par la création de nouveaux  
dans la nouvelle grappe d'innovation.

Pour conclure, la destruction créatrice s'explique par l'arrivée et le départ de grappe d'innovations qui permettent lors de la phase A une expansion et lors de la phase B une croissance molle. Elles apparaissent nettement sur les cendres des dernières en récupérant au passage de la main d'œuvre et du capital.

2.

Le document présenté est un tableau qui provient de Tableaux de l'économie française de l'Insee datant de 2013. Ce document traite sur l'exécution de la dépense intérieure de recherche et développement, soit la DIRD, de 1995 à 2009. L'unité de ce tableau est en millions d'euros mais aussi en pourcentage quand il est question de part. À partir de ce document, nous allons voir comment ont évolué les dépenses de recherche et développement en France.

Tout d'abord, nous pouvons voir que globalement entre 1995 et 2009, les dépenses intérieure dans la recherche et le développement ont augmenté. En effet, en 1995, la DIRD s'estime à 27 302 millions d'euros alors qu'en 2009, elle s'estime à 41 758 millions d'euros. C'est-à-dire que les dépenses dans la recherche et le développement ont été multiplié par 1,5 en l'espace de 14 ans.

De plus, nous pouvons observer que les entreprises dépensent plus dans la recherche et le développement que les administrations. À titre d'exemple, en 2009, les administrations ont dépensé 15 332 millions d'euros dans les travaux de recherche et développement alors que les entreprises, la même année, ont dépensé 26 426 millions d'euros. Autrement dit, les entreprises ont dépensé 1,5 fois plus que les administrations. En outre, les entreprises représentent 63,3% dans la DIRD soit environ les  $\frac{2}{3}$  des dépenses dans la recherche et développement. Les entreprises, qui sont donc les principaux acteurs dans la DIRD, connaissent mieux la demande des consommateurs, c'est pourquoi les administrations dépensent moins dans la DIRD.

Enfin, on peut voir que la part de la dépense intérieure de recherche et développement dans le PIB a légèrement baissé entre 1995 à 2009. Ainsi, en 1995, la DIRD représentait 2,28% dans le PIB alors qu'en 2009, elle représente 2,21% dans le PIB soit une légère baisse de 0,07 points de pourcentage.

Pour conclure, depuis 1995, la dépense intérieure de recherche et de développement ne cesse d'augmenter. De plus, les principaux acteurs de la DIRD sont les entreprises qui représentent les deux tiers de la DIRD.

3.

La croissance, c'est-à-dire l'augmentation du PIB, est erratique et irrégulière. Ainsi, on appelle les changements du taux de croissance, les fluctuations économiques. Ces fluctuations sont donc irrégulières et empiriques. Cependant, il existe aussi les cycles économiques qui représentent le retour d'un même phénomène économique. Du coup, ces cycles sont, à l'inverse, réguliers et hypothétiques soit théoriques. Nous pouvons alors nous demander quelles sont les causes de ces fluctuations économiques ? Dans une première partie, nous verrons que le choc d'offre a un impact sur les fluctuations économiques. Puis, nous étudierons le choc de demande. Et enfin, nous verrons que le cycle du crédit est aussi une des trois causes de ces fluctuations.

Tout d'abord, nous allons voir que le choc d'offre est une cause des fluctuations économiques. ✓  
Un choc d'offre est un événement qui va modifier les capacités de production des entreprises. Il peut être positif, c'est-à-dire qu'il va y avoir une hausse des capacités de production des entreprises. Et à l'inverse, il peut être négatif soit une baisse des capacités de production. En effet, s'il y a un choc d'offre positif grâce à Internet par exemple, alors les entreprises vont plus produire ce qui va entraîner une période d'expansion (l'augmentation de la croissance). Cependant, lorsqu'il y a un choc d'offre négatif tel qu'une catastrophe naturelle comme Fukushima, alors les entreprises vont voir leur capacité de production diminuer et donc entraîner une période de croissance nulle ou même de récession (ralentissement de la croissance pendant 2 trimestres consécutifs). De plus, lorsque la croissance effective (la croissance réelle que l'on observe dans la réalité) est inférieure à la croissance potentielle, autrement dit la croissance possible d'un pays lorsque l'on utilise normalement les facteurs de production, cela va entraîner une

croissance faible. Effectivement, cela signifie que les entreprises sous-utilisent leurs moyens de production. À titre d'exemple, en 2012, les entreprises automobiles françaises ont sous-utilisé leurs capacités de production, ce qui a entraîné une faible croissance. En revanche, si la croissance effective est supérieure à la croissance potentielle, alors on dit qu'il y a surchauffe de l'économie, on sur-utilise nos capacités de production comme par exemple les heures supplémentaires des travailleurs. Ce phénomène peut entraîner des tensions inflationnistes.

Si le choc d'offre peut expliquer une expansion ou une récession de la croissance, le choc de demande est aussi une de ces explications.

En effet, le choc de demande peut faire varier la croissance en fonction de la demande (la consommation, les investissements et les exportations).

Dans le même cas précédemment vu, le choc de demande peut être positif. C'est-à-dire que s'il y a une forte demande alors cela va expliquer une période d'expansion. Par exemple, les pays émergents importent de plus en plus, ainsi les pays comme la France va pouvoir plus exporter. Il va donc y avoir un impact positif sur la croissance. De même, si l'état décide de baisser ses impôts, alors le pouvoir d'achat des consommateurs va augmenter.

Cependant, le choc de demande peut aussi être négatif. Autrement dit, il va y avoir une faible demande en termes de consommation, d'investissement ou d'exportation, donc une diminution de la production et un ralentissement de la croissance. Prenons pour exemple les chocs pétroliers en 1973 et 1979, cela a créé une hausse brutale des prix du pétrole et a donc fait diminuer la demande globale. En effet, de 1973 à 1974, le PIB <sup>français</sup> a augmenté de 4,7% alors qu'un an après, il diminuait de 1,1%. Si on prend l'exemple de

L'investissement durant cette période, en 1973 à 1974, la formation brute de capital fixe augmente de 0,7 points de pourcentage du PIB alors qu'en 1974 à 1975, elle diminue de 1,1 point de pourcentage du PIB.

De plus, si l'Etat décide de faire une politique d'austérité, c'est-à-dire baisser les prestations sociales, alors il y a donc un choc de demande négatif puisque le pouvoir d'achat va diminuer.

Ainsi nous venons de voir que le choc d'offre et le choc de demande peuvent expliquer les fluctuations économiques, mais nous pouvons aussi les expliquer par le cycle du crédit.

Enfin, le cycle du crédit est aussi une des causes des fluctuations économiques.

En effet, les variations de la croissance peuvent s'expliquer en fonction du comportement des banques, c'est-à-dire lorsqu'elles augmentent ou non le taux d'intérêt. Par exemple, dans les années 2000, les banques ont favorisé les crédits aux Etats-Unis et en Angleterre, c'est-à-dire que le taux d'intérêt était assez faible, ce qui a permis une forte hausse de prêts. De même, dans la zone euro, entre les années 2000 et 2002, les crédits aux entreprises ont augmenté de 15%. Ainsi, plus les banques vont prêter de l'argent, plus les entreprises et les ménages vont investir, ce qui va donc y avoir un impact positif sur la croissance.

En revanche, lorsque les banques ne prêtent plus, c'est-à-dire que pour cela elles vont augmenter le taux d'intérêt réel, alors on parle de crédit crunch. Comme par exemple, en 2008, les banques ont augmenté leur taux d'intérêt. Du coup, les ménages, qui avaient investi dans une maison, voyant le taux d'intérêt augmenter, ils sont obligés de vendre leur bien sous peine de pouvoir rembourser. Mais tout le marché immobilier s'effondre, les ménages n'arrivent pas à vendre leur maison, les banques ne sont pas remboursées et parfois certaines font faillites comme la banque américaine Lehman Brothers.

En France, de 2008 à 2009, le PIB a fortement diminué de 3,1%. Cette crise des subprimes entraînent donc une ~~crise~~ dépression (crise longue et brutale du système économique).

Pour conclure, il existe trois causes pour expliquer les fluctuations économiques. Tout d'abord on peut les expliquer par les chocs d'offre mais aussi les chocs de demande et enfin les cycles de crédit. Les causes peuvent donc entraîner une forte croissance ou bien même un ralentissement de la croissance.